

## Marie Moret à Antoine Piponnier, 18 décembre 1895

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (379r, 380v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 18 décembre 1895, consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47231>

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 décembre 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famelistère

### Description

RésuméSur les secours à apporter à monsieur Pierquet, « brave homme » et « digne homme », employé du Famelistère, qui donne des leçons d'anglais. Marie Moret a été informée par une lettre d'Hélène Moyat à Marie-Jeanne Dallet que monsieur Pierquet était malade et sans ressources : elle demande à Piponnier s'il connaît sa situation à l'égard des assurances mutuelles du Famelistère et si sa famille est informée. Marie Moret propose de lancer une souscription pour le secourir sans blesser sa dignité. Temps pluvieux à Nîmes : Marie Moret attend toujours son foyer économique.

## Support

- Le nom du correspondant, Piponnier, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».
- Un signet portant le nom de Piponnier manuscrit au stylo-bille est placé entre les folios 370 et 371 du registre de la correspondance ; le signet est rédigé au dos d'un morceau de papier imprimé au nom de Paul Decourcelle, docteur en médecine, conseiller municipal de Guise et candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste [vers 1968].

## Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Appareils de chauffage](#), [Météorologie](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Moyat, Hélène](#)
- [Pierquet, Jean-Baptiste \(1820-1899\)](#)
- [Piponnier, Antonia \(1881-1973\)](#)
- [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---



Nîmes 14<sup>e</sup> 2<sup>pe</sup> 95

Cher Monsieur, <sup>discret</sup>

C'est encore moi. La peine  
ma lettre du 16 est-elle en vos  
mains. Voici l'objet de cette  
nouvelle lettre.

Dans une lettre adressée à  
Jeanne Hélène Negat nous  
apprenons que M. Pierquet est  
malade et que ses ressources  
pourraient être à bout.

Comme le brave homme  
sannait aussi les leçons à  
notre Antonia, nous étions  
soufferts au courant de sa  
situation, non seulement  
en face des assurances de  
familière, mais aussi en

face de sa famille.  
— Participe-t-il à l'ém-  
rance du nécessaire ?

Dans une causerie, l'été  
dernier, il nous disait en  
parlant de sa famille : "g.  
serais bien reçu, mais je  
préfère ne pas y aller."

Cette famille a-t-elle  
été prévenue ?

— Si oui, qu'en est-il  
résulté ?

M. Pierquet est un très  
digne homme à qui il  
serait difficile de faire accep-  
ter quelque chose, en dehors  
des allocations réglementaires  
des assurances  
mutuelles.

La pensée vient en



Nîmes 14<sup>e</sup> 2<sup>be</sup> 93

Cher Monsieur, <sup>déjà</sup>

C'est encore moi. La peine  
ma lettre du 16 est-elle en vos  
mains. Voici l'objet de cette  
nouvelle lettre:

Dans une lettre adressée à  
Jeanne Hélène Nogat nous  
apprenons que M. Pierquet est  
malade et que ses ressources  
pourraient être à bout.

Comme le brave homme  
sannait aussi les leçons à  
notre Antonia, nous étions  
sans doute au courant de sa  
situation, non seulement

et aussi en

face de sa famille.  
— Participe-t-il à l'assu-  
rance du nécessaire?

Dans une causerie, l'été  
dernier, il nous disait en  
parlant de sa famille: "je  
serais bien reçu, mais le  
père ne pas y aller."

Cette famille a-t-elle  
été prévenue?

— Si oui, qu'en est-il  
résulté?

M. Pierquet est un très  
digne homme à qui il  
serait difficile de faire accep-  
ter quelque chose, en dehors  
des allocations réglementai-  
res des assurances  
mutuelles.

La pensée vient en

déjà

CANONICAL DE IV 1872

Conseil Municipal de Nîmes  
Réunion du 14 Mars 1903



réfléchissant sur la  
lettre d'Hélène. Peut  
que peut-être on songe  
à acquiescer une sous-  
cription parmi les  
personnes qui ont reçu  
les leçons d'anglais de  
ce brave homme. Elles  
sont un certain nombre  
non qu'au Familistère.  
Et c'est sans doute  
le meilleur moyen de  
venir en aide à ce  
digne homme, sans  
le gêner. Il va de  
soi que nous y concou-  
rons de tout cœur,  
Léonie, Jeanne et moi.

380  
— La pluie; une grosse  
pluie, nous est venue  
depuis ma lettre d'avant-  
hier. J'espère que le  
froid attendu va venir  
aussi!

Au revoir, cher  
Monsieur. Nous embras-  
sons de cœur vos enfants  
et envoyons vers M. de  
Piponnier et vers vous  
nos bien affectueux  
souvenirs. (Ce nous  
comprend M. Fabre).

Cordialement votre

M. Gauthier